Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique

Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique

Band: 31 [i.e. 30] (2018)

Heft: 119: La métamorphose de la Big science : comment les mégaprojets de recherche se sont ouverts à d'autres disciplines

Artikel: Asile : les Européens pour une répartition équitable

Autor: Minder, Andreas

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-821654

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Asile: les Européens pour une répartition équitable

Un grand sondage mené dans 15 pays révèle les attitudes de la population face aux demandeurs d'asile. Ils approuvent une répartition équitable parmi les différents Etats, même si celle-ci devait augmenter le nombre de réfugiés chez eux.
Par Andreas Minder

Plus de 18 000 personnes dans 15 pays d'Europe se sont exprimées sur l'asile. Résultat de ce grand sondage? La politique d'asile européenne offre bien plus de latitude pour des solutions équitables qu'on ne l'imagine, répond Dominik Hangartner, coauteur de l'étude et professeur d'analyse politique à l'ETH Zurich et à la London School of Economics. Deux questions furent posées: comment répartir les demandeurs d'asile entre les différents pays? Et quels genres de personnes sont-elles les bienvenues?

Les réponses à la deuxième question mettent en évidence un mélange d'égoïsme et de solidarité. «La préférence est donnée aux gens jeunes et bien formés», souligne Dominik Hangartner. C'est-à-dire à ceux qui peuvent apporter une contribution et ne risquent pas de se retrouver à la charge de l'aide sociale. Mais des motivations humanitaires jouent aussi un rôle. Des demandeurs d'asile qui ont été torturés, ont subi des traumatismes ou ont perdu leur famille sont davantage acceptés, ce qui va de pair avec le droit international des réfugiés. Mais ce dernier n'est pas toujours présent dans les réponses, qui indiquent que les musulmans sont moins bienvenus que les chrétiens.

La Suisse différente

Fait surprenant, ces schémas de pensée sont observés dans tous les groupes sociaux et dans l'ensemble des nations, avec seulement de petites divergences. Les individus politiquement à gauche sont également sceptiques à l'égard des musulmans, mais de façon moins tranchée que ceux de droite. L'islamophobie s'observe particulièrement chez les personnes interrogées en Pologne, en Tchéquie et en Grèce. Les ressortissants du Kosovo suscitent davantage de réserve dans les pays germanophones que dans le reste de l'Europe. De manière générale, les sondés préfèrent des réfugiés qui exerçaient un travail dans leur patrie d'origine, mais avec une certaine hiérarchie: l'acceptation est d'autant plus grande que la formation académique est élevée. Seule la Suisse n'exprime pas de différence par rapport au type de métier pratiqué: médecin ou homme de ménage, enseignante ou agricultrice, tous sont bien vus. Selon Dominik Hangartner, cette particularité pourrait être liée à la réputation relativement élevée de la formation professionnelle en Suisse.

Trois modèles de répartition des demandeurs d'asile parmi les pays européens ont été proposés aux sondés: soit le statu quo, soit le même nombre pour chaque Etat, soit une répartition en fonction de la taille et de la puissance économique. Tous les pays ont choisi la dernière option, en moyenne à 72%. «Le principe est intuitivement clair et équitable, explique le chercheur. Faire porter davantage à celui qui en est capable représente une norme forte.»

Mais ces nobles principes ne tiennent pas entièrement: l'adhésion à ce système chute fortement lorsque les sondés prennent conscience que leur pays devrait dans ce cas accepter davantage de réfugiés qu'avant. Comme en Tchéquie, dont le nombre de demandeurs d'asile serait alors multiplié par 25. Une fois ce fait connu, l'adhésion à cette clé de répartition a chuté, et trois quarts des sondés ont privilégié le statu quo. La situation est opposée en Allemagne, qui a pris en charge le plus de réfugiés, autant en chiffres relatifs qu'absolus, et qui connaîtrait un énorme allégement avec une clé de répartition proportionnelle. Cette dernière n'a été approuvée au premier abord que par 58% des Allemands, une proportion qui a augmenté de 10% une fois les conséquences connues des sondés.

La Suisse est l'un des trois pays les plus favorables à une clé de répartition équitable, avec une approbation de presque 80% des personnes interrogées. Le taux a cependant diminué de 20% lorsqu'elles ont appris que le nombre de demandeurs d'asile devrait dans ce cas passer de 37 000 à 39 000. «Nous observons partout deux courants principaux: égoïsme et équité», relève Dominik Hangartner. Selon lui, il est toutefois surprenant de constater à quel point l'équité est importante pour les citoyennes et citoyens européens. A la fin, une courte majorité de 55% approuve la clé proportionnelle, même en ayant pris connaissance de ses conséquences.

Andreas Minder est journaliste libre à Zurich.

—

D. Hanggartner et al.: Europeans Support a Proportional Allocation of Asylum Seekers. Nature Human Behavior (2017)

Nombre de demandeurs d'asile par 10 000 habitants (2016)
Avec une répartition proportionnelle à la population et au PIB, la Tchéquie devrait accepter bien plus de demandeurs d'asile, au contraire de l'Allemagne.